

## IV

## Résumé du traitement et conclusions.

De tout ce qui précède se dégage cette conclusion : il n'y a qu'une médication curative du myxœdème, celle qui consiste à remplacer dans l'organisme la glande thyroïde devenue inapte à fonctionner par le suc d'autres glandes thyroïdes. C'est la première grande conquête d'une médication appelée sans doute à un grand avenir : la thérapeutique des tissus organiques.

La seconde conclusion, c'est que, pour être efficace, la médication doit être toujours continuée chez le malade ; car, après avoir fait disparaître les symptômes morbides, il faut maintenir l'organisme en état de persister dans son fonctionnement normal. Le suc thyroïdien ne saurait, en effet, avoir d'autre rôle que celui de remplacer le suc produit normalement par la glande malade.

A côté de cette indication pathogénique, nous trouvons d'autres indications étiologiques ou symptomatiques sur lesquelles il est inutile d'insister : la cachexie commandera les *toniques* divers (*fer, quinquina, huile de morue, etc.*) ; les symptômes nerveux, et nous parlons ici des seuls que nous puissions combattre, ceux qui sont sous la dépendance du sympathique, demandent les *excitants vasculaires* (*ergotine et ergot, faradisation, nitro-glycérine, strychnine*) ; les symptômes du côté des téguments pourront être amendés par le *jaborandi*, les *bains sulfureux*. On n'oubliera pas l'action bienfaisante des *climats secs et chauds*.

Enfin, le praticien se rappellera que l'atrophie de la glande thyroïde est l'aboutissant de complexus pathologiques divers. Il recherchera la maladie générale infectieuse ou diathésique. Cette notion peut lui être utile, particulièrement au cas de syphilis. Sa tâche sera alors complètement remplie.

## CHAPITRE IV

## TRAITEMENT DE LA LYMPHADÉNIE

PAR

G. LEMOINE

Professeur à la Faculté de Lille.

## I

## Considérations générales.

La lymphadénie est essentiellement caractérisée par des altérations du sang et des organes lymphoïdes qui peuvent soit coexister, soit se montrer isolément. L'augmentation considérable des globules blancs dans le sang des malades qui en sont atteints fut un des premiers faits observés et fit donner à la forme de la maladie où on la rencontre les noms de *leucocythémie* (Bennet) et de *leucémie* (Virchow). Plus tard, l'attention fut attirée sur les altérations du tissu adénoïde que renferment normalement les organes lymphoïdes, ganglions lymphatiques, moelle osseuse, rate, etc., et qui aboutissent à des hyperplasies considérables de ces organes. On donna plus spécialement le nom de *lymphadénomes* à ces sortes de tumeurs et de *lymphadénie* (Ranvier) au processus morbide qui les faisait naître.

On peut considérer à l'heure actuelle la lymphadénie ou diathèse lymphogène (Dieulafoy) comme pouvant se manifester sous trois formes principales :

1° Dans la première, le sang est seul altéré, sans que les ganglions ni les organes lymphogènes soient atteints;

2° Une variété où les altérations du sang et les productions adénoïdes marchent parallèlement. Il y a là tout à la fois leucémie et lymphadénie; les globules blancs se multiplient dans le sang, tandis que la rate et les ganglions s'hypertrophient;

3° La troisième variété comprend les cas décrits sous le nom d'*adénie*; le sang est normal, mais les lymphadénomes et les tumeurs ganglionnaires sont très développés. Il peut arriver aussi que certains organes soient plus particulièrement touchés par le processus morbide, ce qui donne à la maladie des apparences de localisation. C'est ainsi que, dans certains cas, la rate peut être seule touchée (splénomégalie primitive de Debove et Bruhl); dans d'autres, c'est la muqueuse de l'intestin ou, d'autres fois encore, les amygdales ou la moelle osseuse qui sont le siège des lésions prédominantes.

Malgré leur dissemblance apparente, toutes ces variétés pathologiques paraissent bien relever d'un même processus, auquel nous appliquerons d'une façon générale le nom de *lymphadénie*. C'est une maladie à marche généralement envahissante, qui a peu de tendance à rétrocéder spontanément; elle s'accompagne de symptômes locaux très variables et de symptômes généraux, parmi lesquels l'anémie, une faiblesse extrême, de l'essoufflement facile tiennent la première place. Après une durée de quelques mois à deux ans, une période de cachexie commence: les hémorragies apparaissent, les œdèmes se généralisent, l'amaigrissement devient considérable et le malade meurt de complications quelconques.

Les causes de la lymphadénie sont des plus obscures; on est cependant tenté de croire qu'elle est d'origine infectieuse: on a trouvé à plusieurs reprises des micro-organismes divers dans le sang leucémique et dans les tumeurs ganglionnaires; mais jamais on n'a pu reproduire la maladie expérimentalement.

## II

## Exposé des diverses médications en usage.

Tout à tour les traitements les plus divers ont été appliqués à la lymphadénie et, il faut bien le dire, la plupart d'entre eux n'ont pas donné de bons résultats. Dans ces derniers temps, le traitement arsenical a paru supérieur aux autres et a donné un nombre relativement considérable de guérisons; mais il est loin de constituer un traitement spécifique et il est bien probable que, tant que les causes de la lymphadénie ne seront pas mieux déterminées, sa thérapeutique restera soumise à l'empirisme.

## A. — MÉDICATION TONIQUE

C'est à elle qu'on eu tout d'abord recours; car on était frappé de ce fait que les malades atteints d'une des formes multiples de la lymphadénie s'épuisaient rapidement et finissaient dans un état cachectique. L'huile de foie de morue, le fer, le sulfate de quinine et le quinquina, furent tour à tour employés d'une façon systématique. Les résultats obtenus par ces médications n'ont jamais été très complets; mais elles trouvent encore aujourd'hui leur indication dans certains cas spéciaux.

1° *Ferrugineux*. — Le fer qui fut préconisé par Trousseau, Isambert et Vidal, agit certainement jusqu'à une certaine limite dans la leucémie splénique et ganglionnaire. Le *perchlorure de fer* est indiqué dans les formes hémorragiques et doit être prescrit à l'intérieur à la dose de quinze à trente gouttes par jour (Isambert). Des cures thermales faites à *Schwalbach* et à *Pyrmont* produisirent de l'amélioration dans des cas de ce genre (Mosler). Aujourd'hui que l'on connaît mieux qu'autrefois le mode d'administration des ferrugineux et les bons résultats obtenus par la médication de Hayem dans